



tertal
gullievie
rda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noli
dalvo
laude
deguy

callola
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillo
ristat
butor
couturier
jurkovich
lucot
racine
faraggi
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

94.

semaine du
13 au 20 mars 1977

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

vanille
roche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heldstock
mathews
brautt
faye
lapointe
perres
sarduy
manoeuvre
roche
khalr-eddine
jouffroy
barthes
frinaud
pinget
valdrop
riacet
dussane
jable
janvier
ester soussouev
quignard
frimon
raudaut
sacré
hinontrea
sacraute

sanguinetti
ray
bénixet
parant
dufts
sept-poiton
daluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juillet
trassard
gysin
de la fontaine
sufed
rouvier
macé
luarloc

max loreau
tahar ben jelloun
renaud camus
georges perec
roger laporte
alain remila
gérard genette
claudio esteban

CLAUDE
ESTEBAN



C L A U D E
E S T E B A N

présenté par
bernard Noël

textes de	
gongora	alexandre
quevedo	paz
pessoa	pizarnik
jimenez	gimferrer
guillen	

et de
claude esteban

... Votre travail tend moins à fixer une position qu'à fournir des matériaux à une recherche. Vous n'écrivez pas pour produire ce qu'on appelle aujourd'hui un texte, mais parce que le poème ne se distingue pas de l'acte qui l'élabore. En ce sens, rien n'est acquis, les livres écrits n'empêchent pas que le livre reste à écrire, et le mouvement même qui vous ramène de l'œil en prolonge le territoire. Votre poème est moins le recueillement qu'il paraît, qu'un tarissement, car il s'agit d'aller jusqu'au bout. Mais vous ne jouez pas le jeu de la limite, vous maintenez, dans la dévastation même, un chant. Un chant troué, qui enjambe ses propres trous, et continue. L'obscur manté du blanc, qui espace les mots, et il y a quelque chose de hagard dans le trébuchement des vers, leurs respirs - de hagard mais non pas d'égaré. Ces sauts parfois sont marqués par une absence d'article, qui donne à tous les mots un goût d'infinif, d'où des arêtes, des facettes, mais blanches, mais neutres et qui appellent "ce vide qui vient" - votre espace ...

Bernard Noël

Es helfen die alle

Paul Celan

Ils t'aident tous

mais la trêve, à leurs

yeux

- grâce inutile.

Sables des jours, soleils.

Un monde aurait surgi

l'étincelle du cœur, neuve, parmi
les signes.

Toute chair, moins
obscurc en eux.

Illustrés, ils ont nommé.

Claude Esteban